L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, Rue Chartres.

...$12 } payable d'avance ...$10 }

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 17 OCTOBRE 1842.

Pour Président des Etats-Unis:
HENRY CLAY.

L'Abeille reprend aujourd'hui ses publications quotidiennes. Les circonstances seules ont pu la forcer à se départir cet été de la coutume qu'elle avait adoptée de paraître chaque jour; elle compte bien n'être plus forcée à l'avenir de restreindre le nombre de ses apparitions. Elle remercie sincèrement ses abonnés de la tolérance qu'ils lui ont montrée; et elle s'engage à faire tous ses efforts pour leur en tenir compte. Les correspondances suivies qu'elle a organisées avec la France la mettront à même de donner sur les affaires de l'ancien monde des détails complets; outre ces correspondances, elle puisera largement dans les journaux que lui apportent régulièrement les navires à vapeur; elle tiendra ainsi ses lecteurs au courant de tout ce qui pourra les intéresser par delà l'Océan.

☞Notre correspondance particulière de Paris qu'on trouvera plus loin ajoute d'assez nombreux détails aux fragments de nouvelles que nous avons donnés dans notre numéro de samedi; elle retrace surtout fort bien la situation actuelle des esprits en France. Elle n'est du reste qu'une sorte d'introduction aux autres documens que nous publierons successivement et que nous n'aurons sans doute pas épuisés avant l'arrivée du prochain steamer. Nos sources en effet sont des plus abondantes: le *Journal des Débats*, le *Siècle*, le *Courrier Français*, le *Constitutionnel*, le *Globe*, la *Quotidienne*, le *Corsaire*, le *Journal du Havre* sont entre nos mains, et nous ne les épargnerons pas. Nous avons enfin pour couronner le tout, la *Chronique Politique* de la *Revue des Deux Mondes* qui mérite une attention toute particulière; car elle est écrite par un homme d'un grand talent et d'une haute position, M. Rossi, naguères professeur d'économie politique, maintenant pair de France.

Réunion Whig à Frankfort.—Les Kentuckiens ne veulent pas être en reste avec leurs voisins de l'Ohio, une grande réunion whig se prépare à Francfort, et l'on espère que l'influence qui s'y portera, dépassera de bien loin les cent mille assistans de la Convention de Dayton. Des invitations ont été adressées sur tous les points de l'Etat, pour convoquer les whigs à cette solennité qui doit avoir lieu le 26 courant. Tous les membres whigs du Congrès ont été priés de s'y rendre, et l'on croit que beaucoup d'entre eux ne manqueront pas de le faire, Henry Clay sera là, accompagné de MM. Crittenden, Morehead, Ewing et de plusieurs autres patriotes. Tout annonce que la réception sera des plus brillantes.

Visite de M. Clay en Louisiane.—L'*Enquirer* de Memphis annonçait récemment que Henry Clay comptait visiter l'Etat de la Louisiane et la Nouvelle Orléans, vers la fin de l'automne ou au commencement de l'hiver; nous sommes heureux de donner à nos lecteurs la confirmation de cette bonne nouvelle; et cette confirmation vient de M. Clay lui-même. Malheureusement la visite que ce grand citoyen compte faire à notre ville, a simplement, comme on le verra par la lettre que nous publions plus bas, un but d'affaires et de santé: elle n'est nullement politique; mais sera-t-il possible à M. Clay de se soustraire à la gratitude et à l'enthousiasme de cette foule innombrable d'admirateurs et de partisans qu'il compte parmi nous? Pourra-t-il se refuser à la réception qu'ils voudront lui faire?

Une commission des citoyens du comté de Shelby, Tennessee, avait été chargée d'inviter Henry Clay à s'arrêter à Memphis, et voici ce que l'ex-sénateur répond à leur invitation:

Ashland, 19 septembre 1842.

Messieurs,—J'ai reçu la lettre qui m'invite, au nom de l'assemblée whig du comté de Shelby, à m'arrêter à Memphis dans mon voyage à la Nouvelle Orléans. Je suis bien reconnaissant de cette invitation et j'éprouverais un vif plaisir à m'arrêter au milieu des citoyens du Tennessee, que je regarde en quelque sorte comme mes derniers constituants. Mais je crois qu'on a mal compris le but de ma visite à la Nouvelle Orléans: c'est un voyage purement d'affaire et de santé, entièrement en dehors de tout motif et de toute considération de politique. Je regrette que mon projet ait transpiré, je ne sais comment, dans les journaux, sans que mes véritables intentions aient été expliquées.

Je compte aller en Louisiane vers le mois de novembre, dans le dessein que je vous ai indiqué ci-dessus. S'il me sera possible de m'arrêter quelque tems à Memphis, je ne saurais vous le dire. Cela dépendra, vous le comprenez, des mouvements du bateau sur lequel je m'embarquerai. S'ils me permettent de faire une station à Memphis, je saisirai avec le plus grand plaisir cette occasion d'échanger d'affectueux complimens avec ceux des citoyens du comté de Shelby qui voudront bien m'accueillir. Cette promesse conditionnelle est le seul engagement que je puisse prendre.

A tout évènement, veuillez bien être vis à vis de ceux que vous représentez les interprètes de ma gratitude et recevoir l'assurance, etc.

HENRY CLAY.

☞Les journaux de Londres ont publié le texte du traité conclu entre l'Angleterre et les Etats Unis, tel que l'a donné le *Courrier and Enquirer* de New-York. L'opinion générale est assez favorable à ce traité, et l'on sait gré aux négociateurs des concessions réciproques qu'ils ont faites. Le Herald est presque le seul qui s'élève contre la conclusion donnée aux difficultés. On n'a aucun doute sur la ratification du traité.

☞La liste des navires en chargement ou en route pour ce port (que l'on trouvera dans la partie anglaise) présente un total de cent un, savoir: de New York 21, Boston 16, Philadelphie 4, Baltimore 2, Thomaston 2, Portland 1, Norfolk 1, Charleston 1, Hartford 1, Newport 1, Portsmouth 1, Liverpool 13, Londres 5, Havre 18, Marseille 3, Bordeaux 1, Cette 1, Gravesend 1, Hull 1, Cuxhaven 1, Anvers 2, Brême 3, et Calcutta 1.

Sinistre.—La barque Euphrates, capitaine Pemberton, partie d'ici pour Cette, avec une cargaison de 91,300 merrains, a éprouvé la tempête du cinq, elle a été tout à fait dématée. Il y avait sept pieds d'eau dans la cale quand ce navire a été abandonné. Le capitaine, sa belle-sœur et l'équipage ont été recueillis à bord de la barque Rio Grande, partie d'ici pour Boston.

Guerre aux Chiens.—Ce n'est pas seulement parmi nous que les chiens ont affaire aux corps délibérants et à l'administration; en France aussi leur indépendance est aussi menacée.

"Le conseil-général de l'Aisne, qui avait déjà dans plusieurs sessions, émis le vœu qu'il fut établi un impot sur les chiens, vient de renouveler ce vœu. Certains renseignemens établissent qu'il existe en France 2,000,000 de chiens: évaluant la nourriture quotidienne de chacun de ses animaux à 125 grammes de pain, on trouve par jour 250,000 kilogrammes et par an un total de 91,250,000 kilogrammes, ce qui à raison d'une consommation annuelle de 268 kilogrammes par individu, assure la vie à 340,000 personnes."

INTERIEUR.

Correspondance particulière de l'Abeille.

New-York, le 4 octobre.

Nous avons appris ce matin, la nouvelle de la suspension des paiemens de la Banque de Charlestown (Mass.) On était loin de s'attendre à cet évènement. Le capital de cette banque qui excédait $300,000, avait en grande partie été fourni par deux maisons de Boston, Stanley Reed & Co. & John Skenner, et comme beaucoup de batimens des E. U. étaient en compte avec cette banque, il en résulte que beaucoup d'officiers de la marine perdront de fortes sommes.

Nous apprenons aussi la mort du Dr. Channing; cet écrivain qui méritait à si juste titre la belle réputation qu'il s'était acquise, est mort samedi dernier à Bennington (Vermont)

Ce que nous apprenons du résultat des élections du Connecticut est on ne peut plus favorable aux whigs. On dit que M. Daniel Webster doit venir à New-York et qu'il doit y faire un speech pour justifier la position qu'il vient de prendre dans le cabinet. Ne ferait-il pas mieux de garder le silence!!

L'aspect général des affaires est toujours aussi sombre. Tous les articles d'importation se vendent à l'encan à une perte de 50 pour cent. Les personnes d'expérience s'accordent à dire que d'ici à deux mois on ne trouvera plus à les placer à aucun prix. Les affaires de change sont presque nulles. Il est ainsi coté: sur la Nouvelle-Orléans 1 1/4 pour cent d'escompte, Mobile 24 à 24 1/2, Huntsville 20, Montgomery et Tuscaloosa 22 à 22 1/2, Apalachicola 1 1/2 à 2, Louisville 2 1/4 à 3, St. Louis 2 1/2 à 3, Londres 107 3/4 à 108 1/4. France 5 31 1/4.

Le marché au coton est très calme, 100 balles Upland et Florides ont changé de mains aujourd'hui à 6 1/4 et 9 1/4, 75 balles nouvelle récolte de la Nlle. Orleans ont obtenu 8 1/2 à 9 3/4. 50 balles Mobile 6 3/4 à 8 1/2. Farine très calme à 4 37 1/2 à 4 50. Whiskey de 20 à 20 1/2.

ELECTIONS DU MARYLAND.

L'élection des membres de la législature du Maryland a eu lieu le 5 du courant. L'année dernière les whigs étaient en majorité au sénat, tandis qu'à la chambre les locofocos dominaient. Il n'en sera pas de même cette année, car autant qu'il nous est possible d'en juger par les retours que nous avons sous les yeux, les whigs auront la majorité dans les deux chambres. Cette élection est d'une grande importance, car c'est pendant la prochaine session que l'Etat devra être réparti en districts et que l'élection d'un sénateur au Congrès aura lieu. Des quatorze comtés dont nous avons les retours, il résulte que dix-neuf whigs et trente-sept locofocos ont été nommés à la chambre; l'année dernière ces mêmes comtés n'avaient fourni que quatorze whigs contre quarante-un locofocos, ce qui laisse à ces derniers une perte de quatre membres et donne aux whigs un gain de cinq. Quant aux cinq comtés dont les retours sont attendus, ils ont donné l'an dernier vingt-deux whigs contre deux locofocos. En admettant qu'il en soit de même cette année, il en résultera que les whigs auront à la chambre quarante-un membres et les locofocos trente-neuf seulement.

Les sénateurs dont on connait jusqu'ici l'élection, se composent de onze whigs et neuf locofocos, et les retours à venir sont de quatre comtés essentiellement whigs. Ainsi la majorité de ces derniers au sénat n'est pas douteuse.

Especes.—Les capitaux sont en ce moment-ci très abondant sur la place de Paris; on assure que *trois cent millions* restent inactifs dans les caves de la banque. (*Journal du Havre.*)

Navires à vapeur Transatlantiques.—La construction des navires à vapeur destinés à la navigation transatlantique, se poursuit rapidement en France. On sait qu'ils sont au nombre de 14 de la force de 450 chevaux; voici leurs noms et ceux des ports où ils sont en construction:

Le Darien et l'Ulloa, à Cherbourg.
Le Canada, le Magellan et le Christophe Colomb, à Brest.
Le Caraïbe, le Cacique, l'Eldorado, à Lorient.
Le Groenland, le Montezuma, le Panama et l'Albatros à Rochefort.
Le Labrador et l'Orénoque, à Toulon.

Sur ces 14 batimens, trois sont déjà lancés; ce sont l'Ulloa, le Christophe Colomb et le Labrador; on croit qu'ils pourront tous être mis à la mer dans le courant de 1843.

Ces batimens du reste, ne sont pas les seuls que fasse construire l'Etat, le Cuvier, frégate à vapeur de la force de 220 chevaux, a été fort heureusement lancée à Lorient, et va recevoir immédiatement son armement. On cite aussi, parmi les batimens en voie d'exécution dans différents ports, l'Espadon, le Caïman, le Phoque, l'Elan, tous quatre de 200 chevaux.

EXTERIEUR.

[*Correspondance particulière.*]

Paris, 15 septembre 1842.

Depuis l'ajournement des chambres, la politique sommeille en France malgré les efforts des journaux pour lui imprimer quelque activité. Le Roi est à Eu, les ministres font l'école buissonnière et les hommes d'Etat, les hommes politiques de toutes les couleurs prennent leurs vacances. Il n'y a donc pas moyen de mener à bien, pas même d'ourdir, la plus petite intrigue, encore moins de se perdre en conjectures sur un changement de ministère. D'ici à la prochaine session, il y a quatre mois, quatre mois de répit accordé au gouvernement qui, s'il est sage, mettra ce temps à profit pour étudier les grandes questions de la politique intérieure qui réclament une solution prochaine quelconque. Aussi les journaux qui en général s'alimentent de ces tripotages, de ces intrigues sont ils fort penauds. Ils sont obligés maintenant, les pauvres diables, de faire des articles sur des éventualités et, pour ainsi dire, de se créer des chimères pour les combattre: témoin ce qui est arrivé à propos d'une prétendue promotion de pairs ecclésiastiques. Quelqu'un ayant avancé "qu'il se pourrait "bien que le ministère eut l'intention de faire une "fournée de pairs, ecclésiastiques", un autre a dit que c'était probable, un troisième que c'était sur; et là-dessus, il y a eu pendant quelques jours de la part de plusieurs journaux, de magnifiques tirades "contre la tendance du pouvoir à favoriser le parti prêtre." Malheureusement ce thème si fécond ne leur a pas été laissé assez longtemps pour en tirer tout le parti possible; car voici venir un journal ministériel, le *Messager* qui leur dit: "Messieurs, vous raisonnez à merveille, mais vous partez d'une hypothèse non d'un "fait, et cette hypothèse n'est pas seulement fausse, "mais impossible puisque les ecclésiastiques ne se "trouvent pas compris dans les cathégories exclusives "énumérées par la nouvelle loi constitutive de la pairie." Figurez-vous l'effet de l'eau froide sur la vapeur et vous aurez une idée de l'effet produit par cette simple allocution du *Messager*.

Et remarquez-le bien, ce n'est pas l'intelligence qui manque aux journaux, ni même la connaissance des affaires, bien qu'il soit toujours plus facile de déclamer que de raisonner, et d'entasser des lieux communs philosophiques sur le pouvoir constituant que de traiter sérieusement une question de législation constitutionnelle ou d'économie politique; mais que peut-on attendre de gens qui, toujours extrêmes dans leurs opinions, trouvent systématiquement ou tout bon, ou tout mauvais, suivant qu'ils sont enrégimentés à droite ou à gauche?

Cependant l'opposition cherche à se rallier. Pour arborer un drapeau qui puisse réunir à peu près toutes les fractions de la gauche, un de ses organes formule ainsi son programme:

1o. Réunir tous les votans de chaque département en un seul collège électoral siégeant au chef lieu afin d'éviter les intrigues de clocher.
2o. Prononcer l'incompatibilité entre toutes les fonctions publiques salariées et celles de député.
3o. Donner une *indemnité* non un *salaire* aux députés, et
4o. Abolir le cens d'éligibilité.

Ces modifications de la loi électorale ne se recommandent pas toutes également. Centraliser les votes au chef-lieu ne serait point, à mon avis, une amélioration: loin de là; car ce serait organiser l'intrigue sur une plus grande échelle sous prétexte de la combattre, et, ce qui est plus grave encore, fausser la représentation nationale en sacrifiant partout la majorité à la minorité; ce serait surtout subordonner les campagnes aux villes.

Dans le système actuel chaque département est divisé en autant d'arrondissements électoraux qu'il y a de députés à élire, et chaque arrondissement nomme le sien. Dans le système qu'on voudrait y substituer il n'y aurait qu'un collège électoral par département, et ce collège élirait, au scrutin de liste, autant de députés que le département a le droit d'en nommer. C'est comme vous voyez, Monsieur, vouloir substituer au système d'élection par district (pour me servir de vos termes) le système d'élection par *ticket* général: c'est rétrograder au lieu d'avancer dans les voies de la véritable démocratie; et, chose étrange! c'est l'opposition qui soutient ce projet!

Sur la question de l'incompatibilité, il ne saurait y avoir de discussion sérieuse. On ne peut être à la fois fonctionnaire et député sans que les devoirs en souffrent dans un sens ou dans l'autre; et le temps n'est pas loin sans doute où cette vérité n'aura pas besoin de discussion ici pas plus que chez vous.

Quant à l'*indemnité*, que l'on veut distinguer du *salaire*, on ne sait trop pourquoi; quant au cens d'éligibilité qu'on voudrait faire abolir, ce ne sont que des questions de détail fort peu importantes et qui ne valent même pas la peine d'une discussion dans un moment où des améliorations d'une bien autre portée appèlent l'attention des hommes d'état.

On assure que, de son côté, le ministère travaille, ou va travailler sérieusement pour arriver avec des projets de loi tout élaborés à la session prochaine. Et de fait, la loi sur les sucres, si difficile à faire si l'on veut être juste et concilier tous les intérêts qu'elle affecte, ne saurait guère être ajournée. Il ne faut pas croire non plus que tout soit dit sur les chemins de fer. Enfin à l'extérieur la situation est plus que jamais hérissée de difficultés. On voit donc qu'en effet les travaux ne manquent pas, et il ne s'agit ici que des questions à l'ordre du jour; que serait-ce donc si l'on osait attaquer franchement le chapitre des réformes innombrables que sollicite le véritable intérêt public?

On va même jusqu'à dire que le ministère aurait l'intention d'apporter aux chambres à la prochaine session quelques bons traités de commerce pour témoigner de la sollicitude du gouvernement pour les intérêts matériels du pays qu'on l'accuse de négliger. Mais à cet égard la tâche me semble encore plus difficile et plus pénible. Quelques mots suffiront pour faire comprendre cette difficulté.

L'Union Germanique fait chaque jour de nouveaux progrès, soit en grandissant sa sphère d'action et en augmentant le nombre de ses tributaires, soit en modifiant incessamment son tarif de manière à augmenter sa puissance. Déjà elle ne se contente plus de l'Allemagne, et elle tend à englober la Belgique, la Hollande, le Holstein, le Hanovre, les villes Anséatiques, les Provinces Autrichiennes, et jusqu'à la Hongrie et la Transylvanie. On se souvient que tout récemment encore, à propos de l'ordonnance sur les lins, la Belgique obtint de la France, au moyen de quelques concessions assez peu importantes, une faveur marquée, au moyen de laquelle le marché français était ouvert à ses lins à peu près comme par le passé. Et voici qu'elle vient d'accorder à l'Union Germanique, sans compensation aucune, dit-on, les mêmes avantages qu'elle avait accordés à la France en retour d'avantages incontestables et tout à fait spéciaux. C'est fort mal reconnaître les bonnes dispositions de la France comme on voit; mais ce qu'il faut voir surtout dans cet acte qui a été blamé en Belgique même, comme une sorte de déloyauté, c'est l'influence toujours croissante de l'Union Germanique.

Cette conduite du gouvernement Belge a été imputée au ministère français et non sans raison; car le traité signé par lui autorisait la Belgique à accorder à d'autres puissances les mêmes avantages qu'il obtenait. Or, sans vouloir prétendre comme on l'a fait, que le ministère français était prévenu à l'avance de ce qui devait arriver et qu'il a lui même trahi les intérêts qu'il devait protéger, ne doit-on pas au moins l'accuser d'imprévoyance et d'incurie? Ne devait-il pas stipuler qu'en cas que les faveurs que la Belgique se réservait le droit d'accorder à d'autres, seraient jugées préjudiciables aux intérêts de la France, cette dernière puissance aurait le droit d'annuller le traité de manière à se réserver toujours la liberté d'action?

Ainsi sous le rapport des traités de commerce, la France se trouve maintenant, en Europe du moins, resserrée entre deux puissances également envahissantes quoique procédant par des moyens différens, l'Angleterre et l'Union germanique. S'agit-il de l'Espagne, du Portugal, on rencontre l'Angleterre sur son chemin; s'agit-il de la Belgique, de la Hollande, c'est l'Union germanique.

De quel côté peut-on donc se tourner pour contracter des alliances commerciales? Vers les Républiques de l'Amérique et du Sud? mais sur quelles bases peut-on asseoir des alliances durables avec des Etats toujours en révolution, toujours en guerre civile? Reste la Grande République des Etats-Unis d'Amérique; mais on ne saurait se dissimuler que le moment est on ne peut plus mal choisi pour cela, vu l'état fort peu satisfaisant où se trouvent ses affaires politiques et financières.

Il est donc probable que malgré les bonnes intentions qu'on lui prête, le ministère arrivera à la prochaine session, sans le moindre traité de commerce à communiquer aux Chambres. En disant cela je n'ignore cependant pas qu'on s'occupe en ce moment d'un traité complet avec la Belgique, parceque dans mon opinion, le ministère n'arrivera jamais à une solution satisfaisante à moins de sacrifier les intérêts de la France, ce dont il ne faut jamais le supposer capable d'avance.

On avait fait courrir le bruit de la mort du roi de Hanovre; mais il n'est que malade d'une fièvre catharrale.

Une ordonnance du roi de Prusse convoquant une sorte de commission centrale élue par les états provinciaux a donné lieu à d'innombrables conjectures. Beaucoup ont pensé que c'était un premier pas dans la voie des institutions libérales. Il parait que c'est tout bonnement une œuvre d'administration tendant à centraliser de plus en plus le gouvernement prussien.

Le désordre est si grand en Syrie et la situation des populations chrétiennes si déplorable que le gouvernement français parait décidé à intervenir; seulement on assure que l'intervention se fera collectivement par la France et l'Angleterre à la demande de cette dernière. La presse de l'opposition soutient que le gouvernement commet une faute en agissant en cette circonstance, de concert avec l'Angleterre, parce qu'il serait de sa dignité de n'avoir rien de commun avec cette puissance après ce qui s'est passé lors du traité du 15 juillet, à moins d'une réparation positive et formelle; et parce que d'ailleurs, comme c'est le privilège de la France de protéger les chrétiens d'Orient, elle ne peut sans lâcheté abandonner ce privilège, ce qu'elle ferait évidemment en consentant à agir de concert avec une autre puissance.

D'autres pensent que comme la Russie se trouve probablement derrière le rideau, il convient mieux d'accéder aux désirs de l'Angleterre et d'accepter son concours, ne fut-ce que pour la forcer à prendre parti.

On peut dire sur ces deux opinions, qu'il y a plus de dignité dans la conduite suggérée par l'opposition et plus de prudence dans celle qu'on attribue au ministère.

Le *Journal de Kiel* contient le traité conclu entre le Dannemark, la Prusse, le Mecklembourg-Schwerin et les villes libres anséatiques de Lubeck et Hambourg, ayant pour objet d'établir entre Berlin et Hambourg, sur la rive droite de l'Elbe, un chemin de fer pour activer les communications.

Par arrêté du ministre de l'intérieur, ont été nommés au conservatoire de musique: M. Adam, inspecteur des classes de piano; M. Duprez et M. Manuel Garcia, professeurs de chant; M. Henri Herz et M. M. Farrene, professeurs de piano; et M. Gallay professeur de cor.

Espagne.—L'anniversaire du *pronunciamento* de septembre a été célébré officiellement, c'est à dire froidement.

On parle toujours de conspirations, mais ce n'est guère plus qu'un moyen de journal affamé pour stimuler ses lecteurs. Il parait que la plus grande tranquillité règne maintenant partout dans la Péninsule.

Vous n'avez sans doute pas oublié le débat orageux auquel a donné lieu, à l'époque de la cloture des dernières Cortès, un projet traité de commerce que l'Angleterre voulait imposer à l'Espagne. Mais si, de ce fait, vous avez inféré que l'Angleterre, blessée, a par suite abandonné toute idée ultérieure d'exploitation sur la Péninsule, vous avez commis une grave erreur. L'Angleterre est trop connue par sa persévérance infatigable et sa ténacité, pour qu'il soit possible de s'y méprendre. Voici maintenant un nouveau projet qui, s'il réussissait, aurait bien plus de portée qu'un traité de commerce et menacerait bien autrement l'indépendance de l'Espagne.

Un officier Anglais, M. Henry Bristow, propose au gouvernement espagnol, sous prétexte de rétablir les finances, d'incorporer une banque Anglo Espagnole, au capital de deux millions de livres sterling (200,000,000 de réaux) aux conditions suivantes: un cinquième de ce capital serait souscrit par l'Espagne et les quatre autres cinquièmes par l'Angleterre; la banque aurait deux comptoirs, l'un à Londres, l'autre à Madrid; mais sous le prétexte que les opérations financières sont mieux comprises à Londres qu'à Madrid, le comptoir de Madrid serait subordonné à celui de Londres, ou, en d'autres termes, la banque serait à Londres et Madrid aurait une branche ou succursale; la banque émettrait des billets de $5 et au-dessus et des mandats et traites, soit à vue, soit à vingt un jours de vue au plus et son papier aurait cours forcé de monnaie légale, et comme tel serait reçu partout en Espagne en paiement de toutes dettes; le privilège de la banque serait exclusif au point que nulle corporation comme nul individu ne pourrait pendant la durée de son privilège (dont la durée est indéterminée dans le projet) faire le même genre d'opération.

Je ne pense pas que le gouvernement espagnol s'occupe sérieusement de ce projet monstrueux, qui ne tend à rien moins qu'à faire de l'Espagne une province anglaise; mais c'est déjà trop d'en avoir reçu communication. Une proposition de la sorte doit être considérée comme une insulte pour la nation et repoussée comme telle sans discussion, sans examen.

J. M.

DERNIERES DATES.

New-York	oct 7	Londres	sept 19
Boston	oct 6	Liverpool	sept 20
Baltimore	oct 6	Paris	sept 17
Washington	oct 6	Havre	sept 17
Philadelphie	oct 6	Bordeaux	sept 8
Charleston	oct 10	Madrid	sept 8
Vera-Cruz	sept 14	Cadix	aout 26
Mexico	sept 10	Havane	oct 1
Tampico	sept 24	Galveston	sept 30

COMMERCIAL.

COMMERCIAL D'EUROPE.

Nous complétons aujourd'hui avec les journaux français que nous venons de recevoir, notre revue commerciale que nous n'avons pu donner que très abrégée dans notre dernier numéro.

(*Extrait du Prix Courant du Havre.*)

Semaine du 10 au 16 septembre 1842.

Nous avons eu une semaine assez féconde en arrivages. Les vents, pendant les premiers jours, ayant été favorables à l'entrée des navires, nous avons vu paraître successivement 17 navires venus du large, et en outre un grand nombre de caboteurs.

Vers le milieu et la fin de la semaine, les vents étant passés au nord et à l'est, les arrivages ont cessé, mais, par contre, ils ont permis aux navires prêts à partir d'appareiller. Les basses marées qui règnent en ce moment retiennent encore d'autres dans nos bassins, mais ils mettront à la voile aussitôt que les marées rapporteront.

Nous avons eu généralement un mouvement de marchandises assez prononcé, et l'on remarque aussi que plusieurs affaires sont mieux appréciées que par le passé. On conserve l'espoir de voir désormais les transactions plus animées sur notre place; nous possédons d'amples provisions en toutes sortes de denrées, et la saison où nous entrons est ordinairement une époque où les affaires sont plus suivies.

MARCHANDISES.

COTONS.—Les arrivages de cette semaine se bornent à la faible quantité de 802 balles.

Les ventes se sont élevées comme suit:

1,894 b.	Louisiane, très ord. et qques bas, à ct et petit ct. fr.	82 à 96 50
441 b.	Mobile, très ord bon ord. faible,	87 à 91
1,677 b.	Géorgie 6/8, 2 1/8 bas et 1/2 très ord. à très bon ord	57 à 91
14 b.	Florides, très bas,	64
39 b.	Fernambuco, bon ordinaire à petit courant,	93 à 100
51 b.	Bahia, très ordinaire et bas,	77

3,142 balles ensemble.

Les arrivages sont maintenant à leur terme, et d'ici le courant de novembre prochain il est probable que nous ne recevrons plus que des quantités insignifiantes. Notre stock, qui est toujours très élevé, puisque l'on estime encore à 165,000 balles ce qui reste sur place, nous permet d'attendre fort tranquillement les nouveaux arrivages; il serait à désirer qu'il se réduisit sensiblement d'ici à cette époque, pour que notre marché put se trouver soulagé des fortes provisions qui pèsent sur place, et nuisent, plus que tout autre chose, à l'amélioration des cotons.

La semaine a de nouveau été peu active. Les ventes sont d'environ 4,000 balles, écoulées avec peine et à des prix qui ne présentent pas positivement une baisse marquée sur nos cours actuels, mais qui démontrent toujours en faveur des acheteurs, qui fatiguent la patience des détenteurs, et finissent par obtenir, même pour de petits lots, de légères concessions, tantôt sur le prix ou la qualité. Il est à craindre que les affaires restent dans cette position inactive encore pendant quelque temps, car le stock actuel et la nouvelle récolte en perspective, engagent de plus en plus les filateurs et commissionnaires à n'acheter qu'au jour le jour.

Les détenteurs, néanmoins, font aussi bonne contenance qu'ils le peuvent et maintiennent leurs prétentions aux cours actuels, persuadés qu'en faisant de nouvelles concessions ils ne déboucheraient pas pour cela beaucoup de marchandises.

Les sortes des Etats Unis, qui sont un peu plus dépréciées que les autres, sont celles très ordinaires et bas. On remarque aussi que les bonnes sont tenues moins fermement depuis quelque temps.

En résumé, il est facile pour les acheteurs de s'approvisionner à nos cotes actuelles.

Les courtiers viennent de baisser un peu les prix, qui étaient restés trop élevés la semaine précédente.

On a traité cette semaine quelques cotons du Brésil, à des prix qui, s'ils ne présentent pas de nouvelle baisse, n'indiquent pas non plus aucune amélioration. La vente de ces sortes, bien que nous en possédons toujours fort peu, est de plus en plus difficile; il en est de même des autres sortes dites mixtes.

Nous venons de recevoir aujourd'hui de nouveaux avis des Etats Unis. La récolte de cette année est décidément arrivée à terme; elle aura produit 1,680 mille balles. La nouvelle récolte s'annonce sous d'heureux auspices pour les Américains; le temps, jusqu'ici, lui a été favorable, et l'on croit qu'elle sera bonne et abondante, mais l'époque critique des gelées n'est pas encore passée, et il faut encore attendre un ou deux mois pour commencer à l'apprécier avec quelque justesse. Quelques petits lots ont paru dans le Sud, et étaient estimés valoir de 8 1/2 à 8 3/4 pour une qualité *fair*; ceci ne préjuge encore rien pour l'ouverture des prix. On est cependant d'opinion que les cours ne seront pas élevés cette année, mais on croit que les remboursemens seront très difficiles, en même tems qu'il est probable que nous ne recevrons, vu l'état de notre marché, que de très faibles quantités d'ici la fin de l'année.

CUIRS.—Quoiqu'il y ait eu des ordres à remplir, cet article n'a pas donné lieu à des opérations bien nombreuses.

Cependant, les détenteurs en général, ont fait assez bonne contenance; malgré ces avis les cuirs salés verts ont conservé leur dernière position acquise, et les cuirs secs légers qui d'ailleurs n'ont subi aucune réduction à la source, sont restés parfaitement tenus.

FANONS DE BALEINE.—La rareté de cet article, et les cours élevés auxquels on les paie aux Etats Unis, tendent non seulement à maintenir mais à en élever les cours.

Il ne reste sur place qu'environ 20,000 kilog en toutes mains.

HUILE DE BALEINE.—Les derniers orages qui ont eu lieu avaient fait songer à cet article, et les prix, déjà mieux tenus, s'étaient encore raffermis. Aujourd'hui on parait moins preneurs. On a fait au commencement de la semaine: 10,500 kilog. blonde disponible, à fr. 41, et ensuite 25,000 kilog. en magasin, à fr. 41, acq.

SUIFS.—Cette graisse continue à être recherchée, et des besoins viennent de faire payer des prix plus élevés. Ils restent demandés.

Dans ceux d'Amérique, il s'est traité environ 10,000 kilog. de New York, disponibles, de fr. 64 à 64 25; 20,000 kilog. d'Amérique, dans le port, à fr. 62 50; 20,000 kilog. à livrer de New York, à fr. 66 25, et 3,500 kilog. dito, à livrer, à fr. 63 75, acq.

METAUX.—Le plomb d'Amérique a haussé. 6000 kil. de Missouri ont obtenu fr. 24 50 acq.

POTASSES ET PERLASSES.—Il n'a été presque rien fait en potasse d'Amérique, néanmoins leurs cours ont encore haussé. 2 1/1 1re ont obtenu f 60.

Il est arrivé en autres marchandises:

De New Orléans, par le *North Bend*, 800 boucauts tabac, 1 gren. douvelles.

FONDS PUBLICS.—5 o/o comptant, 118 60 à 118.90—Fin du mois, 119 15 à 119 35, 3 o/o comptant, 80 25 au courant; 80 45 à 80 50.

Décédée hier à onze heures du matin, Mme. Vve. GAY, née Lambert, ancienne habitante de St. Domingue, à l'âge de 86 ans. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de sa famille, sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu ce jour à 4 heures P. M. Son corps est exposé rue Toulouse, entre Dauphine et Bourgogne. 17 oct

EXTERNAT DE JEUNES PERSONNES,
109, rue de Bourgogne,
Entre St. Louis et Conti

Mme P. ARPIN sera prête à recevoir ses élèves le 1er. novembre prochain. 17 oct

AVIS.

B. DUPUY a l'honneur d'annoncer au public et particulièrement aux amateurs, qu'il a dans ce moment à vendre plusieurs pieds de la belle plante nommée PARIS TOLOCHE, dont la fleur magnifique et curieuse a excité l'étonnement et l'admiration, non seulement des connaisseurs, mais encore de toutes les personnes qui sont venues la voir.

Circonférence de la fleur: 4 pieds 4 pouces.

S'adresser rue de l'Hopital, No. 20. 17 oct—3

A LOUER—Une Maison en briques à deux étages, avec attique, sise à l'encoignure des rues Hevia et Basonne

Un lot de Terre très vaste, sis rue Carondelet, entre les rues Poydras et Hevia, ayant une très belle écurie en briques à deux étages.

Une Maison en briques, sise rue Bienville, entre les rues Dauphine et Bourgogne.

Une Maison en briques à trois étages, sise rue Dumaine, No. 19, entre les rues Condé et Vieille Levée.

S'adresser à B. & A. SOULIE, 17 oct 55, rue Bienville, au 1er.

MARCHANDISES SECHES D'AUTOMNE—Les soussignés ont en mains et offrent à vendre les marchandises suivantes: kerseys, linseys, cotons pour nègres, couvertes françaises trois points, couvertures de laine pour grands lits, satinet, draps grande largeur, casimirs, flannelles blanche, rouge, verte et jaune, étoffe pour tablier, flanelle imprimées de Salisbury bleue, unie et bon teint, gants de laine, chaussettes de laine fine, mérinos français et anglais, 3/4, 4/4, 5/4 et 6/4, toile à drape écrue 3/4, 4/4, 5/4 et 11/4, calico blanc, bas de coton, diaprés, draps fins, bleus et noirs, toiles d'Irlande, couvrepieds pour steamboats, madras, foulards, ouate blanche et noire, soie noire, satin noir, mouchoirs de batiste de fil, casquettes de laine pour nègre, coton en bobine etc. etc.

A vendre pour du comptant.
17 oct PEET & NORTH, 18 Chartres

INDIENNES Américaines—Un grand assortiment, à vendre à bon marché par PEET & NORTH, 18 Chartres 17 oct

GARDES D'ORLEANS,
ATTENTION!
CELEBRATION DE L'ANNIVERSAIRE.

Vous prendrez les armes dimanche prochain, 23 courant, à sept heures et demie précises du matin, pour célébrer le 19me. anniversaire de la Compagnie.

Rendez-vous, Place St. Antoine, équipement complet, tenue d'été.

Les membres sont priés d'être ponctuels au lieu de rassemblement, à l'heure ci dessus indiquée.

Par ordre du capitaine Fergus Gardère,
17 oct E. PERRILLIAT, sergent major.

TRAITES sur Paris à vendre par
13 sept—5 AUGTE. MOLIER, 90, rue St. Louis

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Louisville, Hunt, New York, Hullen & Woodruff
" Elizabeth, Gibbons, Anvers, J W Zacharie & co
Goel. Charlotte, Johnson, Galveston, Bryan, Austin & co

ARRIVES.

Bateau de remorque Pioneer, Fox, des Passes.
Steamer Excel, Graham, Nashville.
" Southerner, Allen, Mobile.
" Louisiana, Price, St. Louis
" Gen Harrison, Gates, Baton Rouge.
" Douglass, Riley, Louisville.
" A. Vassilier, Streck, Baton Rouge.
" Edna, Martin, St Louis.
" Brilliant, Hart, Bayou Sara.
" Jo Daviess, Key, from Caseyville.

Nous devons à l'obligeance d'un de nos concitoyens le nom des passagers à bord du Taglioni, parti du Havre le 17 septembre, à 6 heures du matin.

Mess Dussuau de la Croix père et fils; Mde. Vve. Pichot; M. et Mad. Lefois; M. et Mad. Barbarin et une domestique; Mlle. Patout; Mess. Ducatel, Labourdette, Bonnin, Martin Joe, Caillat, Guniat, Fenis, Roux, Dumas, Twindler et Bercier, la famille Clay, composée de huit personnes, le Dr. Thomas, M. Garcia neveu.

MEMORANDA.

Ports étrangers.

Liverpool, 17 sept—Arrivé, l'Acteon, Payne, N Orléans; 11, Roger Sherman, Nichollo, do. General Veazie, Coulilard, do, 10; Alabama, Wood, do.
Gravesend, 3 sept—Arrivé, Plymouth, N. Orléans; 4, le Troy, N. Orléans, Timoléon do. Suffolk, do.
Londres, 17 sept—Entrée, navire Suffolk, Crosby, N. Orléans; 16, Pacific, Hopkins, do., Timoléon, Draper do.
A New Haven Roads, 15 sept—Olbers, Exter, N. Orléans pour Brême.
Marseilles, 6 sept—Arrivé, navire Tonquin, Norton, N. Orléans,
Havre, 13 sept—Arrivé, North Bend, Crocher, N. Orléans.
Bordeaux, 14 sept—Arrivé, Powhattan, Pringle, Nlle. Orléans.
Brême, 14 sept—Arrivé, Johanna, Mensing, Nouvelle-Orléans.
Cadix, 8 sept—Arrivé, nav Clio, Davis, N. Orléans, allant à Gibraltar; 6, Shepherdess, Craig, N. Orléans.
Cowes, 11 Sept—Arrivé, Damariscotta, Nowes, Nouvelle Orléans.
Helvoet, 4 sept—Arrivé, Jacob Pennel, Hasty, N. Orl.

AU HAVRE POUR LA N. ORLEANS.

Navire Abbot Lord, Patterson, parti le 12 sept.
" Hannibal, Parker, expédié le 17 sept.
" Mary Kingsland, Weezy, partant le 2 oct.
" Hudson, Page, partant le 10 oct
" Edouard, Laguerenne, partant le 10 oct.
" Alexandre Toussin, Leroinmois, partant le 20 sept.
" Sea Lion, Howes, partant le 3 septembre.
" Iredale, Dillingham, partant le 13 sept.
" Rappahannock, Drummond, partant le 20 sept.
" Nashville, Wood, partant le 24 sept.
" Columbiana, Barker, partant le 9 oct.
" John Holland, Henderson, parti le 20 aout.
" Louis XIV, Jago, partant le 10 oct.
" Berwick, Harding, parti le 11 juillet.
" Ancelle, Gamesa, partant le 20 sept.
" St Clair, Casper, partant le 14 sept.
" North Carolina, Drummond, parti le 5 sept

MARSEILLES.

Navire Amphitrite, Merrane, parti le 24 aout
Barque Valhalla, Thatcher, partant le 20 sept.
" Beaver, Edmunds, incertain.

BORDEAUX.

Navire Flora, McNear, parti le 13 aout.

CETTE.

Navire Solomon Saltus, Grey, parti le 10 aout.

☞Pour la liste complète des batimens en charge dans les différens ports étrangers pour la Nouvelle Orléans, voir la page anglaise.

AVIS—Les propriétaires ou consignataires de Planches, bois, briques, sables, coquilles, &c. actuellement déposés aux débarcadaires ou sur les rives du nouveau Bassin, sont invités à enlever ces marchandises dans les dix jours, faute de quoi elles seront déplacées à leurs frais et risques L. LAMOTHE, 17 oct—6 Gardien du Port.

ASSOCIATION CONSOLIDEE DES CULTIVATEURS DE LA LOUISIANE.

Nlle Orléans, le 16 Octobre 1842.

CONFORMEMENT à une résolution prise dans l'assemblée des actionnaires tenue le 21 du mois d'août dernier, les actionnaires sont invités à se rendre ponctuellement à la réunion convoquée pour samedi 5 de Novembre prochain, à onze heures du matin, au local de la Banque, en cette ville, pour délibérer sur les affaires de cette institution. Par ordre de la Direction,
17 oct—3 1/2 nov G. MILTENBERGER, Caissier.

HABILLEMENTS FRANÇAIS.

BATAILLE & BIGEY, 86 rue de Chartres,—Ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public qu'ils viennent de recevoir par le navire Clinton, un superbe assortiment d'articles pour hommes et enfants, qu'ils vendront à des prix très réduits. Leurs habillements qui ont les formes nouvelles adoptées en ce moment à Paris, sont parfaitement conditionnés.

Ils offrent aussi à bon marché 40 caisses chapeaux français, en soie, feutre et castor. 17 oct

A VENDRE.

Payable en billets de la Première Municipalité.

UN Terrain situé rue du Quartier, entre St. Pierre et Remparts, mesurant trente deux pieds de face, sur [illegible] de profondeur. Sur le dit terrain sont bâties deux maisonnettes, un grand hangard, puits, latrines, &c. Si d'ici au samedi, 29 courant, cette propriété n'est pas vendue, elle sera le dit jour à la Bourse, par A. Fernandez.

S'adresser à Ene. Clairmont, rue St. Pierre, No. 60, et à L. T. Latil rue Claiborne, faubourg Cochamp. 17 oct—6

128,000 CIGARES—Le soussigné a en mains 128 milliers cigares de la Havane, qu'il offre à bas prix pour des espèces, ou échange de farine, graines ou autres produits de l'Ouest.
17 oct—12 A BAUDOUIN, 23 Royale

LE soussigné fera des avances libérales pour des consignations de sucres, mélasses, farine, blé et coton à ses amis de New York.
17 oct A BAUDOUIN, 23 Royale

VIN rouge St. Julien en barriques—Reçu par le brick Anjou, venant de Bordeaux maintenant en déchargement; 38 barriques excellent vin à l'usage des familles, à vendre sur la Levée ou en magasin par J. E. LOREILHE, 17 oct Encoignure Royale et Douane

CHAUX de Pierres de Thomaston, Ciment Anglais et Américain, Platre de Paris, Craie à platrer, Briques à feu Anglaises et Américaines—Constamment en mains et à vendre en lots au gré des acheteurs, par GEO. BEDFORD, 47, Commune

AVIS—Il a été ramassé en dérive sur le fleuve, par le travers d'un chaland qui m'est consigné, cinq balles de coton marquées comme suit: 2 balles marquées E P & Buzant, 1 dito marquée EL, une marquée BB, et une No 67, qu'on suppose faire partie des cotons provenant du Western. Ceux que cela intéresse peuvent s'adresser à M. ROBITAILLE, 17 oct No 19, rue Notre Dame

BOUTEILLES—Un lot de bouteilles à Madère, à vendre par B & A SOULIE, 17 oct 55, rue Bienville, au 1er.

BŒUF mess—100 demi barils à l'inspection, à vendre par JOSEPH LANDIS, 17 oct 14 Poydras

WHISKEY—300 barils whiskey rectifié, de Cincinnati, à vendre par JOSEPH LANDIS, 17 oct 14, rue Poydras

GRAISSE—500 barillets en feuille, à vendre par JOSEPH LANDIS, 17 oct 14, rue Poydras

JAMBONS—10 boucauts jambons de Cincinnati, en débarquement et à vendre par JOS. LANDIS, 14, Poydras 17 oct

FARINE—1000 barils farine superfine de Cincinnati, à vendre par JOSEPH LANDIS, 17 oct 14, rue Poydras

TOILE de Fitre—60 balles 42, 44 et 46 pouces de large, à vendre par HARROD & DARLING, 17 oct 49 Commune

SACS DE FITRE—1300 nouvellement reçus, à vendre par HARROD & DARLING, 49 Commune

COTON de Lowell—20 balles croisé, à vendre par HARROD & DARLING, 17 oct 49 Commune

MORUE—300 caisses à vendre par HARROD & DARLING, 17 oct 49 Commune

LANGUES et Bajoues—80 barillets, à vendre par HARROD & DARLING, 17 oct 49 Commune

PLOMB en Barre—20 caisses à vendre par HARROD & DARLING, 17 oct 49 Commune

HUILE et Blanc de Baleine—2000 gallons et 100 caisses, à vendre par HARROD & DARLING, 17 oct 49 Commune

CHANDELLES Moulées—50 caisses à vendre par HARROD & DARLING, 17 oct 49 Commune

PRIME Porc à l'inspection—A vendre par HARROD & DARLING, 17 oct 49 Commune

VIN de Sherry—Vieux en caisses de 12 bouteilles, à vendre à bas prix, en magasin par HAWTHORN & WOODS, 17 oct 63, rue Gravier

BŒUF—50 demi barils bœuf mess, à l'inspection et à vendre par HAWTHORN & WOODS, 17 oct 63, Gravier

VERNIS copal—6 barils convenables aux menuisiers et carrossiers, à vendre par HAWTHORN & WOODS, 17 oct 63, Gravier

TOILE, Cordes, et Ficelle d'Emballage—100 pièces toile épaisse de 44 pouces du Kentucky et du Missouri, 500 rouleaux cordes du Missouri, de petites dimensions, et 20 paquets ficelle, à vendre par 17 oct HAWTHORN & WOODS, 63 Gravier

SARDINES à l'huile, petits pois et truffes du Périgord. 300 boites sardines à l'huile en boites et 1/2 boites, 1000 do truffes du Périgord do do, 500 do petits pois, à vendre par 13 oct AUGT. MOLIER, 90, St. Louis

LAINE du Mexique, à vendre par 15 oct R. D. BLOSSMAN, 86 Bienville.

PAPIER pour le marché mexicain—25 balles papier [illegible], à vendre à bas prix, par 15 oct R. D. BLOSSMAN, 86, Bienville.

TRAITES sur Londres, à vendre par BOUTIN, GALLY & Co, 15 oct 79, rue Toulouse.

LETTRES de change sur Boston et New York, à vendre par LEVI H GALE, 15 oct 93 Commune

TRAITES sur Paris à vendre par BOUTIN, GALLY & CO. 15 oct. No 79, rue Toulouse.

MAQUEREAUX—81 barils, 110 demi barils, et 70 quarts nos. 1, 2 et 3, en débarquement et à vendre par RICE & HATHAWAY, 15 oct. 71, Magasins

CAFE de Rio—312 sacs café fin vert en débarquement et à vendre par RICE & HATHAWAY, 15 oct. 71, Magasins.

SUCRE DE LA HAVANE—36 caisses sucre blanc, et 30 caisses en magasin et à vendre par RICE & HATHAWAY, 15 oct. 71, Magasins.

CAFE de la Havane—100 sacs café fin vert en magasin et à vendre par RICE & HATHAWAY, 15 oct. 71, Magasins.

BAS de Laine—200 douzaines, en débarquement du navire Perdonnet, à vendre par FROST & co, 10 Magasins 15 oct

CHANGE sur New-York—Bills de navires à courte vue, à vendre par T. A. TOBY & BOGERT, 11 oct.

BEURRE DE GOSHEN—45 frequins excellent beurre de Goshen, en débarquement du navire Alabama à vendre par WOOD & SIMMONS, 11 oct 80, rue des Magasins.

DAMEJEANNES—1000 damejeannes de 1 et 2 gallons, à vendre par WOOD & SIMMONS, 11 oct 80, rue des Magasins.

VIN DE PORTO—100 quarts de barriques, en magasin et à vendre par WOOD & SIMMONS, 11 oct 80, rue des Magasins.

THE de Young Hyson—75 boites de 13 livres, en magasin et à vendre par WOOD & SIMMONS, 11 oct 80 rue des Magasins.

CAMBUSES—3 cambuses en débarquement du Bowditch et à vendre par FOSDICK & BRO. 86, Camp

SOULIERS—6 caisses assorties, à vendre par FOSDICK & BRO. 11 oct 86, Camp

CAFE—100 sacs café de Rio en débarquement de l'Alabama à vendre par J. W. STANTON & Co. 11 oct Encoignure Magasins et Lafayette

FROMAGES—75 caisses de Goshen en magasin et en débarquement de l'Alabama, à vendre par J. W. STANTON & Co, 11 oct Encoignure des Magasins et Lafayette

BLANC de baleine—150 caisses en débarquement de l'Alabama, à vendre par J. W. STANTON & Co. 11 oct Encoignure Magasins et Lafayette

SAVON—200 caisses 40 livres chaque, en magasin et en débarquement de l'Alabama, à vendre par J. W. STANTON & Co. 11 oct Encoignure Magasins et Lafayette

A VENDRE par les soussignés—60 caisses sucre brun de la Havane, langues et robes de buffles, absynthe Suisse et kirsh, rum de la Jamaïque, vin de Porter et vieux sherry, indigo, thé impérial et poudre à canon, en caisses de 13 liv. et boîtes, Young Hyson, clous assortis, plomb en barre, &c. MERLE, BEYLLE & Co, 15 oct 46, Vieille Levée.

GRAINES FRAICHES DE JARDINAGE
Garanties de la récolte de 1842.

LE soussigné informe ses nombreux habitués, qu'en outre de son approvisionnement de graines fraîches, il vient de recevoir par le navire Alabama, de New York, un grand assortiment de graines de la récolte de cette année, provenant d'un des plus anciens cultivateurs du Nord. La qualité en est excellente, et la collection consiste en betteraves, choux, carottes, céleris, choux-fleurs, cerfeuil, concombres, laitues, melons, pois, radis, épinards, salsifis, navets, &c.

Il a constamment en mains, des graines pour les fermes, tels que: blé, seigle, avoine d'Egypte, trèfle rouge et blanc, luzerne et autres, à des prix modérés.

WM DINN, 15 oct 11, rue de la Commune.

A VENDRE chez les soussignés: Vin rouge St. Estèphe et St. Julien vieux, en barriques.
Vin blanc Sauterne, vieux en tierçons.
Huile d'olive surfine de Marseille en paniers, bouteilles de 24 onces.
Véritable vin muscat de Frontignan en caisses.
Cornichons, Capres et Variantes au vinaigre.
Brosses assorties, cuir à semelles des Opelousas, etc.
BOUTIN, GALLY & co, 15 oct 79 Toulouse

CAFE de la Havane—A vendre par MANUEL BLASCO, 15 oct. 26, Commune.

SUCRE de la Havane—blanc et jaune, à vendre par MANUEL BLASCO, 15 oct 26, Commune

CIGARRES de la Havane—Un assortiment complet de toutes marques, constamment en mains et à vendre par MANUEL BLASCO, 15 oct 26, Commune.

CAFE—Jacques excellent café, en débarquement et à vendre par GEO. C. CLIFFORD, 15 oct 76 Magasins

BOTTES etc.—111 caisses bottes, souliers et brodequins en débarquement du navire Hampden, à vendre par R G HOBBS, 15 oct 24 Douane

BOTTES, Souliers et Brodequins—Assortiment de choix, à vendre à bas prix par FROST & co, 10 Magasins 15 oct

CIRAGE—60 barils excellent cirage de Mason, à vendre par FROST & co, 15 oct 10 Magasins

CHAPEAUX—300 caisses chapeaux pour hommes et enfans, de toutes descriptions, à vendre par FROST & co, 10 Magasins 15 oct

BEURRE—15 barillets beurre frais de Goshen, récemment reçu de New York par le navire Louisville, à vendre par 15 oct FOSDICK & BRO. 66 Camp

PORC—40 barils porc prime, et 50 barils porc mess, à l'inspection de Bozant, à vendre par 15 oct FOSDICK & BRO 66, Camp

BOTTES, Souliers et Brodequins—150 caisses en débarquement du navire Hampden, à vendre à bas prix par A F DUNBAR & co.

TOILE et Cordes d'Emballage—300 pièces toile, et 800 rouleaux cordes du Missouri, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co, 15 oct 46, Vieille Levée.

[illegible] frais, à vendre au plus bas prix [illegible], pour des billets de municipalités, ou des banques de l'Union, de la Cité, du Commerce ou de l'Etat. WOOD & SIMMONS, 80, Magasins.

FARINE—300 barils, en débarquement du bateau à vapeur Eclipse, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80, Magasins 15 oct

MARCHANDISES pour le marché mexicain—Platilles, bretagne, coutil, fil de Spool, &c., en magasin et à vendre par WM FREHN, 15 oct 36, Douane.

FLANNELLE—Blanche et écarlate, en magasin et à vendre par WM FREHN, 15 oct 36 Douane.

VINS, Esprits—Quelques poinçons et damejeannes vieux whiskey irlandais, de qualité supérieure, eau de vie de 4me. preuve, vins de Bucelas et de Champagne, à vendre par WM FREHN, 15 oct 36, Douane.

HUILE DE PALMACHRISTI—25 barils et 30 caisses en magasin et à vendre par CHS DOANE & Co 15 oct. 60, Poydras.

TABAC—50 caisses à bas prix, à vendre par CHS DOANE & CO 15 oct 60 Poydras.

CORDES D'EMBALLAGE—200 rouleaux à vendre par CHS. DOANE & co, 15 oct 60, Poydras.

P. U. GUERINGER & Co.
60 RUE DE CHARTRES,

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages, un grand assortiment d'HABILLEMENS confectionnés dans le dernier genre de Paris, tel que:
Paletots matelassés, en soie riche à $30.
Do do de $ 20 à 25.
Redingotes drap superfin, de $16, 20 et 25,
Paletots légers, $10, 15 et 22,
Habits cheval en couleurs et noirs. $16, 20, 25,
Habits drap noir, $21 à 25.
Pantalons de casimir superfin, et un grand assortiment de gilets de dessous riches en cachemire, ainsi que des habillemens d'enfants, paletots, levites, pantalons, gilets de dessous qu'ils vendront à un très bas prix
☞LE HAUT DU MAGASIN A LOUER.
15 oct—3

COUTELAS pour cannes à sucre—15 caisses de qualité supérieure, à vendre par 15 oct—3 Fs. RODEWALD & Co, 23, Bank Place.

TRAITES sur Paris, à vendre par 15 oct V. ROUMAGE.

BOTTES, &c—131 caisses bottes, souliers et brodequins formant un assortiment, en débarquement du navire Perdonnet, à vendre par R G HOBBS, 15 oct 24, Douane.

A VENDRE—15 barillets fonds de citernes, par M ROBITAILLE, 15 oct 19 Notre Dame

LINSEYS et Flannelles—10 balles linsey rouge et mélangé, flannelle blanche et écarlate, en débarquement du navire Perdonnet, à vendre par FROST & co, 15 oct 10 Magasins

ETOFFES pour habitations—Chapeaux de laine, brodequins de Russett, gros drap pour nègres, à vendre par FROST & co 15 oct 10 Magasins

BARRIQUES A EAU Cercles en fer—70 à bord du navire Mary Francis, à vendre par S & J P WHITNEY, 15 oct 73 Camp

RIZ—75 tierçons frais de la Caroline, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 13 oct 40 Gravier

CAFE—200 sacs de Havane—300 de Rio, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 13 oct 40 Gravier

BLANC de Baleine et Savon—200 caisses New Bedford, 300 do de Boston, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 13 oct 40 Gravier

MAQUEREAUX nouveaux, Morue et Saumon, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 13 oct 40 Gravier

SUCRE raffiné de Boston, en pains et en poudre, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 13 oct 40 Gravier

TRAITES sur Boston, à vendre par S & J P WHITNEY, 13 oct 73 Camp

NOUVEAU TARIF

TARIF DES DROITS DE DOUANE—D'après la nouvelle Loi, du 30 août 1842, par Wm. H. Sheppard, calculateur des droits de Douane à la Nouvelle-Orléans. Récemment publié et à vendre par NORMAN, STEEL & Co, 11 oct 1, rue du Camp.

OUVERTURE DE MAGASIN,
ENCOIGNURE ST. PIERRE ET BOURBON.

M. BAOS a l'honneur de prévenir le public et particulièrement les Dames de la N Orléans, qu'il fera, le 1er. lundi d'octobre, l'ouverture d'un magasin complètement assorti de marchandises françaises et anglaises, de la plus grande fraicheur, du meilleur goût, et à des prix extrêmement modérés.

M Baos, déjà connu dans le commerce des marchandises sèches, espère que ses efforts pour satisfaire les goûts du public lui mériteront un patronage juste et soutenu. 29 sept—10t

RAPPORTS DES DECISIONS DE LA COUR SUPREME PAR ROBINSON.

LE premier volume de la nouvelle série des rapports des décisions de la Cour suprême de l'Etat de la Louisiane, par M. M. Robinson, vient de paraître, et sera délivré aux souscripteurs au magasin des soussignés 46 rue St Charles, à côté du Crescent Coffee House

Les souscripteurs à cet ouvrage voudront bien s'y présenter pour recevoir leur volume. Aucun exemplaire ne sera délivré sans le paiement au comptant.

Le prix est de $7 en espèces. E. JOHNS & co., 11 oct Editeurs.

HARANGS, morue et maquereaux—25 caisses harengs, 200 de morue, 80 barils maquereaux No. 3, grande dimension en débarquement, à vendre par 3 oct CANTIN, DARAN & Co. 11 et 13, St. Louis.

EAU DE VIE de Cognac, Vins, &c—A vendre par le soussigné à des prix réduits pour clore diverses factures:
340 futailles Eau de vie diverses qualités;
200 barriques Vin rouge do.
160 barils Vin blanc do.
4500 caisses Vin rouge do.
Anisette, liqueurs, bouchons, absynthe, damejeannes vides, vinaigre, truffes, vin de Champagne, qualité supérieure, moutarde de Maille, amandes fraîches à la dame, cerneaux françaises, figues sèches en jarres, &c.
F. JORDY, 118, rue Royale

COUVERTURES Françaises de 3 points—30 balles, en magasin, à vendre par F. JORDY, 22 sept 118, rue Royale.

TABAC MANUFACTURE.

LES soussignés ont en magasin un grand assortiment complet de tabac venu directement de la Virginie, qu'ils offrent à vendre à des prix réduits et à des conditions avantageuses.

J. W. Morgan premium, T. Hava, extra Honey Dew, Brown, do do, Saunders Sun cured oronoko. — En caisses. En 1/2. do

et une grande quantité d'autres de marques de choix, en morceaux de 8. 12. et 18. W. C. HOPKINS & co, 29 sep—1m 18 et 21 Bank place

SANGSUES.

Entrepot général, rue du Quartier, No. 46, entre Condé et Vieille Levée.

REÇU par le navire RUBICON, des Sangsues de bonne qualité et belle grosseur, à vendre à tout prix.

Ayant fait construire des réservoirs, les marchands et les consommateurs trouveront toujours à l'entrepôt des Sangsues fraîches et de bonne qualité.

Les ordres pour la campagne seront promptement exécutés. 13 sept—6m

900 paniers POMMES DE TERRE reçus par le navire Rubicon.

A VENDRE par les soussignés: châles cachemires, indoux, tartan's et satin, cravattes satin assorties en qualité et couleur, tapis de drap pour tables et pianos, bretelles gomme élastique différentes qualités, gants soie, fil et soie, filet pour hommes et femmes, bas de soie et filoselle noire, satin et cachemire pour devant de gilets, gaze soie, poil de chèvre, boutons assortis soie noire et en couleur, de cordonnet, franges en soie assortie en couleurs, eau de Cologne, parfumerie, verreries, plateaux assortis, grecs à café, boites à musique, verres à montres, tabatières argent, lunettes en or, argent, écaille, acier, bijouterie, pistolets de combats de Lepage. Un grand assortiment de veaux cirés, vernis, maroquins assortis en couleur, de peaux de mouton, tiges de bottes, avant pieds, chapeaux soie pour hommes etc. etc. CASTAING & LOMBARD, 6 oct 88 Conti

LANGUES de bœuf—30 barils fumées, Fulton market, en débarquement, à vendre par J. W. STANTON & Co, 11 oct Encoignure Magasins et Lafayette

CAFE de Java—300 sacs en magasin, à vendre par J. W. STANTON & Co. 11 oct Encoignure Magasins et Lafayette

SALAISONS—100 caisses assorties en jarres de la contenance de gallon, 1/2 et 1/4 do, à vendre par J. W. STANTON & Co. 11 oct Encoignure Magasins & Lafayette

BRIQUES à feu anglaises, et pour fourneaux, tuiles de manufactures supérieures, à vendre par LYALL & DAVIDSON, 6 oct 104 Camp

CAFE, Amandes—Café de Rio, amandes à coques tendres, et cordages de Manille, à vendre par GEO GREEN & BRO., 29 sep 88 Gravier

MOULINS à coton de Carver, améliorés, à vendre par GEO GREEN & BRO., 29 sep 88 Gravier

CLOUS—1600 barillets assortis, à vendre par GEO. E. CLIFFORD, 29 sept 76, Magasins

TOILE d'emballage de l'Inde, à vendre par GEO. E. CLIFFORD, 29 sept 76, Magasins

RIZ—75 tierçons de la Caroline dernièrement reçus, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 29 sept 40, Gravier

MORUE et maquereaux—70 barils, 10 tambours et 200 caisses, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 29 sept 40, Gravier

BOUTEILLES VIDES—Par paniers de 80 bouteilles, à vendre chez J. E. LOREILHE, 27 sept coin Royale et Douane.

VENTES DE SHERIF.

No. 15,108—Elie Victor Jourdain vs. J. B. V. Jourdain

COUR DE PAROISSE.—En vertu d'un ordre de saisie et vente à moi adressé par l'honorable Cour de Paroisse, dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans, il sera vendu à la Bourse de Cité, rue St Louis entre les rues Chartres et Royale, dans cette ville, lundi le 17 octobre 1842, à midi, les esclaves ci après décrits, saisis dans l'affaire ci dessus, savoir:
Marie Noel, négresse âgée d'environ 14 ans;
Diana, négresse âgée d'environ 30 ans,
Et Jack, nègre âgé d'environ 23 ans.
Conditions—Comptant.
V ALLAIN, 15 sept—3 en 30j Shérif de la Paroisse d'Orléans.

No. 15,108—Elie Victor Jourdain vs. Michael Maher.

COUR DE PAROISSE.—En vertu d'un ordre de saisie et vente à moi adressé par l'honorable Cour de Paroisse dans et pour la paroisse et ville de la Nlle Orléans, il sera vendu à la Bourse de Cité, rue St Louis, entre les rues Chartres et Royale dans cette ville, lundi le 17 octobre 1842, à midi, la propriété ci-après décrite, saisie dans l'affaire ci-dessus, savoir:

Un certain lot de terre, ensemble les édifices en briques qui y sont construits, situé rue Baronne, entre les rues de la Commune et du Canal, au faubourg Ste. Marie, de cette ville, mesurant trente pieds pouces face à la rue Baronne, mesure anglaise, sur cent quarante trois pieds de profondeur d'un côté, et cent trente six pieds six pouces de profondeur de l'autre côté, mesure française, formant une partie du lot No. quarante-cinq, sur un plan dressé par Jacques Tanesse, alors voyer de la ville, le seize octobre 1816, et déposé en l'étude de Michel de Armas, anciennement notaire; le quatorze novembre de la même année.

Conditions, comptant. V. ALLAIN, 15 sept—3 en 30j Shérif de la Paroisse d'Orléans.

T. J. COOLEY,
Avocat,
Bureau No. 4, Exchange Place, au premier.

A REPRIS l'exercice de sa profession, et s'occupera des affaires dans les Cours de cette ville, ainsi que celles à la Cour de District dans la paroisse de la Pointe-Coupée 15 oct—6m

AVIS DE SOCIETE—Les soussignés ont formé une société sous la raison de BOYERS, BREEDLOVE & Co, pour la transaction des affaires par commission et d'encan
Bureau, No. 99, rue du Camp. ROBERT M. BOYERS, JULIEN P. BREEDLOVE, DAVID A. BOYERS. 15 oct—9,3po

DISSOLUTION DE SOCIETE.

LA société connue sous la raison Durand Frères & Co, est dissoute de ce jour d'un commun accord. La liquidation des affaires de la dite société se fera par Ome & Jh Durand, qui ont seuls le droit à la signature de la raison, que pour la liquidation seulement.

Les personnes [illegible] sont priées de se présenter pour leur paiement, et celles qui doivent à venir également [illegible] pour solder leurs comptes.

Signé OME DURAND, PRE DURAND, JH. DURAND. 15 oct—3

LE soussigné profite de cette circonstance pour faire savoir à ses connaissances et au public en général, qu'il continuera le même genre d'affaire en son nom particulier et pour son propre compte, dans le même magasin, 93, rue de Chartres. 15 oct—3

L'ADJUDICATION des diverses branches de l'ETABLISSEMENT DE LA SALLE DE BAL D'ORLEANS annoncée pour le 15 du courant, est renvoyée au 31 de ce mois.

Le 13 octobre 1842. 15 oct—6 S. MITAUD.

IL a été volé chez le soussigné, dimanche soir, 2 du courant, une boite de banque en fer blanc marquée William Grant, et contenant des billets à ordre et autres papiers, dont la plus grande partie a été trouvée sur la levée. Il manque encore les billets suivants: un billet de $1000 tiré par James Burdon, à l'ordre de et endossé par James Walsh, Freret & Brother et Wm. Grant, daté du 1er août 1840, payable à 21 mois de date et portant intérêt de 8 pour cent, avec protêt, un billet tiré par R. E. Robinson, à l'ordre de et endossé par H. Sturges, de la somme de $1,168 payable à un an de date; un billet tiré et endossé comme le dernier, de la somme de $1,167, payable à trois ans de date; un billet tiré par H. Sturges à l'ordre de et endossé par H E Robinson de la somme de $1,167, payable à deux ans de date. Tous ces billets sont datés du 17 décembre 1836 et protestés N. Merieult par L. T. Caire, notaire public. WM. GRANT, 35 Douane 15 oct

A LOUER—Une BONNE NOURRICE.—S'adresser au bureau de cette feuille. 11 oct—☞

COKE (en charbon de terre dégagé de gaz)

LA Compagnie du Gaz a réduit le prix du Coke à trente sept cents et demi, au comptant, par baril, pris à la fabrique du Gaz, ou bien rendu à domicile en passant sur les rues pavées, si l'on en prend en quantité non moins de cinquante barils.

Les familles qui n'ont jamais fait usage de coke sont invitées à en faire un essai, afin qu'elles puissent se convaincre de sa supériorité, tant pour l'économie que pour sa facilité à s'allumer et pour la propreté qu'il conserve. Ce coke ne produit ni fumée ni odeur et convient à ceux qui aiment un feu constant, agréable et propre.

Les ordres qu'on pourrait laisser au Bureau du Gaz rue de la Commune, avant midi, seront exécutés dans la même journée. DAVID JOHN ROGERS, 11 oct—10 Surintendant du dep du Gaz.

AVIS—Le soussigné informe le public, que par suite de la perte d'une première lettre de change qu'il a achetée à la Banque de l'Union, les deux autres seront retenues. 8 oct—3w JOHANN RUFLI.

BANQUE DE CARROLLTON,
15 octobre, 1842.

AVIS—Les deux magasins en briques et à trois étages, Nos. 88 et 92, rue des Magasins, près celle Poydras seront loués à bail pour un an ou pour un tems plus long. On pourra en donner possession le premier novembre prochain. Aussi, deux maisons de résidence, rue des Nayades, à l'encoignure de la rue Felicité. On pourra en prendre possession de suite. S'adresser à JOHN NICHOLSON, Caissier. 15 oct

A LOUER—Le Magasin no. 11, rue du Canal, les 1er et 2nd étages. On peut en donner possession immédiatement. S'adresser à WOOD & SIMMONS, 81, Magasins. 15 oct

AVIS.

A LOUER pour tenir une Maison d'Education, les établissemens où se tenait le Collège Poydras consistant en une grande maison en briques à 3 étages, écurie, magasins, &c. pigeonniers, &c. et un grand jardin entouré en pieux, une grande cour, enfin tout ce qui constitue un établissement de ce genre.

Les personnes qui voudront louer lesdits établissements devront avant le 1er. Décembre prochain, envoyer leurs soumissions cachetées au soussigné, Président de l'administration; elles devront contenir le prix offert et le laps de tems pour lequel on voudra contracter, les prix qu'elles ont l'intention de demander pour la pension et l'instruction. Les dites soumissions seront ouvertes le 1er. lundi de décembre, et les personnes qui les auront faites devront se présenter et se munir de recommandations de capacité pour tenir un établissement de ce genre.

L'Administration fournira un certain nombre d'élèves pensionnaires. GUSTAVE DELAMARE, Président des Administrateurs du Collège Poydras. Pointe Coupée, 6 Octobre 1842. 12 oct—3 dec

A LOUER—Une maison de quatre chambres et galerie fermée. Le tout tapissé à neuf, et deux chambres dans la mansarde, située rue des Ursulines entre Rempart et St. Claude. Egalement une maison rue Villeré entre St. Philippe et Ursulines. J. LABADIE, 12 oct—8 40 Vieille Levée

A LOUER—Les trois étages au-dessus du Bureau de la Compagnie d'Assurance, à l'encoignure des rues Camp et Gravier. Le second et le troisième ont chacun cinq chambres bien faites convenables pour y tenir des bureaux ou en faire des chambres à coucher; le troisième est un vaste local. On louera le tout en bloc à un individu, et on pourra en donner possession le 1er. novembre prochain. Pour conditions, s'adresser au Bureau de la Compagnie d'Assurance de Western Marine. 8 oct

A LOUER—Les deux jolis Magasins en briques et à trois étages, nos. 25 et 27, rue Gravier, et actuellement occupés par MM. G. A. Lewis & Brother, et M. E. Laraide. On pourra en donner possession le 1er novembre. S'adresser à WOOD & SIMMONS, 80, Magasins.

A LOUER—Le magasin No. 34, rue de la Douane et la maison No. 98 rue du Camp. On peut en donner possession immédiatement. Aussi, les magasins Nos 78 et 82, rue Royale, avec les entrepôts dans l'intérieur. On peut en prendre possession le 1er novembre. S'adresser à WM. GRANT, 6 oct 35 Douane

AVIS aux personnes qui ont besoin de louer des Maisons ou des magasins.

A louer plusieurs maisons et magasins à très bas prix, No. 120, rue Royale, chez 4 oct J & L GARNIER.

A LOUER à l'encoignure sud des rues Jackson [illegible], une maison à un étage, composée de quatre appartemens avec cuisine. La dite maison est bien placée pour tout négoce et surtout pour une grocerie de détail. S'adresser à JOHN VIGO, 4 oct—6 Encoignure Girod et Levée

A LOUER présentement—Deux maisons en briques à trois étages, situées rue Marigny, entre la rue de la Levée et celle de la Victoire, avec cuisines et dépendances, cour et waterworks.

Une autre maison à trois étages, située dans la même rue. Possession donnée le 1er novembre prochain, s'adresser à T R. RYE, ou à Mme Vve. BORDUZAT, 4 oct—7 Encoignure Conti et Dauphine

MAISONS A LOUER—Une maison à deux étages, construite en briques, située rue des Nayades, entre celles Calliope et Clio, avec un terrain pour jardin, des écuries, étables etc.

Deux maisons en briques, à trois étages, rue du Cirque, entre Canal et Commune. Pour plus amples informations, s'adresser à PRIESTLEY & BEIN, 4 oct 19 Nouvelle Levée

A LOUER—Le magasin No. 23, Bank Place. Pour les termes s'adresser à WIGGIN & DAVENPORT, 4 oct 58, Magasins.

A LOUER—Un bureau sur la façade du Magasin No. 58, rue des Magasins. S'adresser à WIGGIN & DAVENPORT, 4 oct 58, Magasins.

A LOUER—La maison à trois étages, sise à l'encoignure de la rue St. Charles et de la place Lafayette, avec des emplacements convenables pour bureaux.

Pour les conditions, s'adresser à A LEDOUX & co, 77 Canal 1 oct

A LOUER—Un vaste magasin à trois étages, situé rue de Chartres, No. 47, entre les rues Douane et Bienville, et occupé maintenant par MM. De Goer & Rifflard. Ce magasin sera loué avec les étagères et comptoirs qui le garnissent; il est éclairé par le gaz et a l'eau dans la cour. Il y a de plus, un grand arrière magasin à deux étages et un hangar couvert en zinc. On pourra en prendre possession le 1er octobre prochain, s'adresser au Dr. BLANCHARD, Encoignure Bourbon et St. Louis, entre six et neuf heures du matin, et deux et quatre heures de l'après-midi 13 sep—☞

TARIF DES DROITS DE DOUANE
En Français,

AVEC la traduction de l'acte du 30 août 1842, augmentée de renseignements utiles, tableaux de monnaies, poids mesures etc.

Par M. LOUIS DELETRA, député contrôleur de la douane de la Nouvelle Orléans. Prix $1 50.

Se trouve chez V. Hébert, successeur de M. Frémaux, 147 rue de Chartres. 13 oct—6

DISSOLUTION—La société ci-devant existant entre les soussignés, sous la raison de Cammack & Ringgold, est dissoute à dater de ce jour, par consentement mutuel. E. C. CAMMACK, A. B. RINGGOLD. 8 oct—4

PAPIER PEINT—Un superbe assortiment d'environ 1500 rouleaux de qualités diverses, par balle de 200 rouleaux. Récemment reçu et à vendre par J. E. LOREILHE, 11 oct Encoignure Royale et Douane

LIQUEURS en cruchons de porcelaine—En caisses de 12 cruchons, à vendre chez J. E. LOREILHE, 11 oct Encoignure Royale et Douane

2 PIPES Rum de la Jamaïque;
200 caisses Kirschenwasser véritable;
60 do Absinthe Suisse;
2 balles Couvertures superfines de 7 et 12 points, pour lits, à vendre par 8 oct BLANCHARD, EIMER & Co, 24, Bienville.

10,000 boites et demi boites sardines à l'huile de J. Colin de Nantes,
1000 Damejeannes françaises de 5 gallons.
80 pipes Cognac de la marque de Pellevoisin aîné,
Un assortiment général de vins, liqueurs, conserves &c. à vendre à des prix modérés par BLANCHARD, EIMER & Co. 8 oct—1 m 24, Bienville.

HUILE de baleine—300 gallons blanchie, pressée d'hiver, en débarquement, à vendre par 1 oct CANTIN, DARAN & Co. 11 et 13, St. Louis.

SAVON—250 caisses Winchester No. 1, 300 de Babb, 300 de J. Gould, Valentin et Co. à vendre par 1 oct CANTIN, DARAN & Co. 11 et 13, St. Louis.

CHAUX de Thomaston—300 barriques chaux fraîche de Thomaston, actuellement en déchargement et à vendre par G BEDFORD, 10 sept 47, rue Commune.

BRIQUES à feu, ciment romain et Hydraulique, craie à platrer &c., constamment en mains et à vendre par G BEDFORD, 47, Commune 10 sept

CHANGE sur Paris, à vendre par J. ALBERT, 29 sept 26, rue St. Louis.

CORDES et toile d'emballage—150 rouleaux cordes et 100 pièces toile, à vendre par 27 sep WIGGIN & DAVENPORT, 58 Magasins

POUR TAMPICO ET VERA-CRUZ—Le steamer CHAMPION, partira pour les ports ci-dessus le 19 ou 20 courant; il recevra environ 75 à 80 tonneaux de fret. Pour passage &c, s'adresser à A. BAUDOUIN, 6 oct—☞ 23, rue Royale

PAQUEBOT POUR LA MOBILE,
En arrêtant à tous les lieux intermédiaires.

LE superbe bateau à vapeur, à basse pression, CREOLE, capitaine Hiern, partira du bout du chemin à coulisses, au lac, tous les mardis après l'arrivée des chars de midi et demi. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à J & R GEDDES, 15 oct 54 Camp

POUR ST-LOUIS—Le beau bateau à vapeur, neuf et fin marcheur CASPIAN, capitaine Blood, est actuellement prêt à recevoir du fret, ayant une grande partie de son chargement engagé. Il partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord au wharf de la rue Poydras, ou à JOHN R SHAW, & Co., agents 15 oct.

POUR ST-LOUIS—Le beau bateau à vapeur ECLIPSE, capitaine Moore, partira cet après-midi à 4 heures. Les passagers sont priés de se trouver à bord. C. DOANE & Co, agents. 15 oct

POUR ST-LOUIS—Le beau bateau à vapeur LOUISA, capitaine Field, est attendu à chaque instant et repartira de suite. Pour fret ou passage, s'adresser à C. DOANE & Co., agents. 15 oct.

POUR ST-LOUIS—Le beau bateau à vapeur GENERAL PRATTE, partira cet après-midi à quatre heures. Les passagers sont priés de se trouver à bord. C. DOANE & Co, agents. 15 oct.

Le bateau à vapeur WALKER, partira à l'avenir du bout du chemin à coulisses au Lac, les mardis, jeudis et samedis matin, après l'arrivée des chars de 8 heures et demie. Il sera de retour les lundis, mercredis et vendredis à temps pour les chars de une heure et demie P. M. 6 octobre

AVIS.

Ligne de la malle des E. Unis entre la Nouvelle Orléans et Mobile.

Un bateau partira tous les jours pour Mobile après l'arrivée des chars de onze heures.

Pour fret ou passage, s'adresser à A. O. SLOO, 30 Camp, 30 sept Bureau de la malle des Etats Unis

POUR BOSTON—Le navire NORMAN, capitaine Henrick, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à HARROD & DARLING, 17 oct 49 Commune

POUR NEW YORK—Le brick TOM PAINE, capitaine Anderson, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à GEO. BEDFORD, 47, Commune. 17 oct

POUR NEW-YORK—Le navire de première classe MARY & FRANCIS, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à bord en face du marché aux légumes ou à S. & J. P. WHITNEY, 15 oct 73, Camp

POUR LE HAVRE—Le navire de première classe, fin marcheur, LYONS, capt Conner, partira sous peu, ayant une grande partie de son chargement engagé. Pour fret de 300 balles de coton s'adresser à S. & J. P. WHITNEY, 15 oct. 73, Camp.

POUR MARSEILLE—Le navire de première classe MARIA CLEAVES, capitaine Thompson, peut prendre 100 balles de coton si l'on s'adresse immédiatement à L. H. GALE, 15 oct 93, Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire HAMPDEN, capitaine Spooner, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis la presse d'Orléans ou à J H ASHBRIDGE, 15 oct 97 Camp

POUR LIVERPOOL—Le beau navire, fin voilier, ISAAC ALLERTON, capitaine Torrey, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton ou passage, s'adresser à LEVI H GALE, 15 oct 93 Commune

A FRETER Le brick TOM PAINE, capitaine Anderson, pouvant porter 1800 à 2000 barils. Pour les conditions, s'adresser à G. BEDFORD, 47, Commune 1 oct

POUR LIVERPOOL—Le navire SUZANNE DREW, capitaine Ranlette, partira sous peu. Pour fret de 300 balles coton, ou passage, s'adresser à bord ou à S & J. P. WHITNEY, 11 oct 73, Camp

POUR NEW YORK—Le navire A. 1. fin voilier ZOTOFF, capitaine Merrill, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, sera prêt à partir sous peu. Pour balance du fret, s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune 8 oct

POUR LIVERPOOL—Le navire fin marcheur DEUCALION, capitaine Alen, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp 15 oct

POUR GALVESTON, la Cote et Matagorda. Le sloop NINUS, construit l'été dernier, sous la surveillance du capitaine Delandernier, sans égard pour les frais, expressément pour faire les voyages réguliers du Texas. Ses aménagements sont des plus beaux, ayant deux cabines et des chambres séparées. [illegible] On peut l'attendre à chaque instant de Boston. Il est parti de Boston le 28 sept. Il repartira de suite. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à E. & F. T. PRESCOTT, 15, Canal Row 15 oct

POUR NEW YORK—La barque MARY & JANE, capitaine Fielson, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIDGE, 97, Camp 6 oct

POUR LIVERPOOL—Le navire SCOTLAND, capitaine Merryman, partira sous peu. Pour fret de 300 balles coton ou passage, s'adresser à bord ou à S & J P WHITNEY, 6 oct 73 Camp

POUR BOSTON—Le navire TYRONNE, capitaine J. Spear, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à S & J P WHITNEY, 6 oct 73 Camp

POUR NEW YORK—Le navire CLINTON, capitaine Hartley, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à S & J P WHITNEY, 6 oct 73 Camp

POUR NEW YORK—La barque de première classe LION, capitaine Schofield, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour le reste du fret, s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune 6 oct

POUR LIVERPOOL—Le navire DON JUAN, capitaine Low, partira sous peu. Pour fret de 300 balles coton ou passage, s'adresser à bord, en face de la presse d'Orléans, ou à S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp 6 oct

POUR BOSTON—Le navire paquebot, fin voilier NORMAN, capt. Kendrick, ayant une grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à HARROD & DARLING, 4 oct 49 Commune

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier, de première classe, ST. LEON, capitaine Whiting, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton ou passage, s'adresser à S & J P WHITNEY 4 oct 73 Camp

POUR LIVERPOOL—Le navire de première classe, LIVERPOOL, ayant la plus grande partie de son chargement engagé et allant à bord, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à GEO. GREEN & BRO. 30 sep 88 Gravier

A FRETER—Une goëlette construite à Baltimore, à clous, du port de 76 tonneaux, et pouvant porter 300 barils. S'adresser à [illegible] les Antilles. FOSDICK & BROTHER, 66, Camp 24 sept

A FRETER—Une goëlette de première classe, du port de 800 barils. On préférerait un fret pour le Mexique ou les Antilles. S'adresser à FOSDICK & BROTHER, 67, Camp 23 sept

POUR LIVERPOOL.

Le beau navire A. 1. HOPE, capitaine Soule, ayant la majeure partie de son chargement engagé, sera prêt à partir sous peu. Pour balance du fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord au capitaine Soule, au-dessus de la Presse d'Orléans, ou à LEVI H GALE, 30 sept 93, rue Commune

DISSOLUTION DE SOCIETE.

LA société connue sous la raison LAUVE FRERES, est dissoute de ce jour d'un commun accord. La liquidation des affaires de la dite société se fera par les deux associés indistinctement, qui ne se serviront de la signature de la raison que pour la liquidation seulement.

Nlle Orléans, 1er. octobre 1842. (Signé) OMER LAUVE, ULGER LAUVE 1 oct—15

LE Soussigné profite de cette circonstance pour faire savoir aux habitants ainsi qu'au public en général, qu'il continue le même genre d'affaire en son nom particulier et pour son propre compte. Il ose espérer que l'activité et la ponctualité dont il a fait preuve dans l'ancienne maison, lui mériteront l'encouragement du public.

Nlle. Orléans, le 1er. octobre 1842. 1 oct—14 Signé, OMER LAUVE

BAZAR PARISIEN,
Encoignure Royale et Dumaine.

LES Soussignés offrent en vente les articles suivants, récemment arrivés de Paris.

Chapeaux de soie à $4, do de Pinson, à $5, gants de chevreau, de do castor, do en soie, do fil d'Ecosse, casquettes d'enfant, bonnets grecs, velours de soie tapisserie, bas de soie, de fil d'Ecosse, foulards des Indes, cravates en soie, de laine, [illegible], brodés, [illegible] de coton, [illegible], bretelles de nouvelle invention, [illegible], poignards, parapluies, cravaches, fouets de cabriolets, &c. &c.

Nécessaires de voyage, boites à ouvrage, flacons de poche, cigarriers, portefeuilles en peau, do de velours, lorgnettes, tabatières, bourses, ciseaux, rasoirs, canifs, couteaux, éponges, houppes, boites à houppes, plans de Paris avec les fortifications.

A VENDRE EN GROS.

Eau de Cologne, pommades, huiles, savons, crème de Perse, extraits d'odeurs, poudre et eaux pour la bouche, &c 1 oct NORMANDIN FRERES.

CHANGEMENT DE DOMICILE

MM. LATOUR & DUCRET, chaudronniers, ont transporté leur domicile du no. 14, rue St. Louis au no. 27, même rue. 6 oct—6

AVIS.

LE public est prévenu que par une résolution du conseil des Marguilliers de l'Eglise St. Louis, en date du 26 septembre courant, toutes les demandes d'enterrements devront se faire à dater du 1er octobre prochain, au bureau du secrétaire du susdit conseil, face à la Place Ste. Antoine, et au bureau d'enregistrement des naissances, et décès. ANT. DUBUC, 29 sept—8 Secrétaire

VINS rouges et blancs en caisses,
De do en barriques et 1/2 barriques,
De do de Muscat de Frontignan,
Eau de vie de Cognac en 1/2 pipes et 1/4 de pipes,
Huile d'olives de la marque Plagnol en bouteilles et 1/2 bouteilles,
Vinaigre blanc,
Anisette fine et surfine,
Liqueurs assorties,
Bouchons en balles de 15,000, par sacs de 500,
Absynthe suisse,
Vin de Champagne,
A vendre par AUG. MOLIER, 15 oct 90, St. Louis

EN débarquement du navire Orozimbo, venant de Marseille, et à vendre par le soussigné:
300 paniers huile de la marque Plagnol, en bouteilles et 1/2 bouteilles,
6 balles amandes à la dame,
60 caisses savon bleu pâle,
10 balles bouchons de 30 m. chaque balle,
[illegible]
60 paniers bouteilles vides,
[illegible]
25 caisses Marasquin,
50 do eau de fleurs d'oranger,
A vendre par AUGT. MOLIER, 15 oct 90, rue St Louis

MAGASINAGE—On prendra en magasinage des marchandises, à des prix très modérés, chez 24 sept MANUEL BLASCO, 26, Commune.

CIGARES de la Havane—Un assortiment complet, marques de choix, constamment en vente par 24 sept MANUEL BLASCO, 26, rue Commune

SUCRE de la Havane—Blanc et jaune, à vendre par 24 sept MANUEL BLASCO, 26, rue Commune.

PISTOLETS français et papier peint, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER & Co. 16 aout 47, Bienville

FER pour ornement, cuivre et fer blanc en feuille, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER & Co. 16 aout 47, Bienville.

GENIEVRE de Hollande, marque steamboat et autres d'importation directe, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER & Co. 16 aout 47, Bienville

TRAITES sur Boston, à 30 jours de vue, à vendre en sommes au gré des acheteurs par S & J P WHITNEY, 73, Camp

WHISKEY—300 barils commun, en magasin, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 27 sept 58, Magasins

AMANDES—15 balles à coques tendres, à vendre par 6 sept WOOD & SIMMONS, 80, Magasins.

VENTES DE CE JOUR.

PAR ANTHONY FERNANDEZ.

Vente continuée.

AUJOURD'HUI lundi, 17 du courant, à 4 1/2 heures de l'après midi, vis à vis le rail road Pontchartrain, en débarquement du navire Orozimbo, de Marseilles, il sera vendu
100 barriques vin Bargasse,
200 paniers huile d'olive de Plagniol,
150 milliers bouchons fins en balles de 15,000, par sacs de 500,
50 paniers bouteilles vides,
60 caisses savon.
Conditions, comptant, en espèces 17 oct

PAR R. B. SYKES.
FARINE.

IL sera vendu aujourd'hui lundi, 17 du courant, à 11 heures, sur la levée, vis à vis la rue Girod,

37 barils farine légèrement avariée à bord du steamer Eclipse et Barge, de St. Louis à la Nouvelle Orléans, et vendu pour le compte de qui il appartiendra.

Conditions, comptant. 17 oct

Livres et Fournitures de Bureau
PAR HEWLETT & CENAS.
Bureau, 44 rue des Magasins, au premier

IL sera vendu lundi, 17 du courant, à dix heures, A. M., au No. 46 rue de Chartres, la porte à côté du "Crescent Coffee House"

La balance du stock de E. Johns & Co., avarié dans un des derniers incendies, consistant en régistres, blancs de différentes dimensions, papier, encre, plumes, une grande quantité de fourniture de bureau, livres de lois en anglais et en français, ouvrages classiques et de littérature de différentes descriptions en français et en anglais, livres de classes etc. etc.

Conditions: toutes les sommes au-dessous de $100, comptant, en espèces, au-dessus de $100, quatre-vingt-dix jours de crédit en billets endossés à satisfaction, payables en espèces.

N. B.—On peut se procurer des catalogues chez E. Johns & co 13 oct

VENTES A L'ENCAN.

PAR R. B. SYKES.

IL sera vendu mardi 18 du courant, à midi, à son magasin d'encan, rue des Magasins, No. 51

12 barillets beurre, 5 barils haricots, le tout avarié à bord du steamer Eclipse et Barge, de St. Louis à la Nouvelle Orléans, et vendu par ordre et sous l'inspection des gardiens du port, pour le compte de qui il appartiendra; et immédiatement après,

Un assortiment de groceries et provisions. 17 oct

PAR R. B. SYKES
Marchandises sèches, habillements, bottes et brodequins.

IL sera vendu mardi 18 du courant, à 10 heures, à son magasin, No. 51, vis à vis l'Arcade de Bank:

Marchandises sèches consistant en partie de: habits pour nègres, couvertures, bas de laine et de coton, coton blanc et écru, flanelles, caleçons, cotonnades, &c. &c.

Habillements consistant en partie de: pantalons de satinet, couleurs claires et foncées, redingotes, couvertures vertes, gilets ronds de satinet, surtouts de pilote, redingotes de peluche, et une grande quantité d'autres articles dernièrement reçus du Nord.

Conditions.—Pour les habillements comptant en billets des banques de Cité, Etat, Union, Consolidée et Commerce ou en billets des première et seconde municipalités.

Aussi:—caisses bottes et brodequins pour enfans et souliers pour dames 17 oct

SALLE WASHINGTON.
PAR ANTHONY FERNANDEZ.

MERCREDI prochain, 19 du courant, à 4 heures et demie de l'après midi, il sera vendu sur les lieux, le bail de la dite salle, pour une année; les réparations et améliorations qui viennent d'y être faites en font une des plus jolies de la ville. Les conditions, qui sont très avantageuses, seront connues au moment de la vente. 15 oct—1

AVIS D'ENCAN

LE soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public, que son bureau d'encan a été transféré au No. 44, rue des Magasins, près le bar room de l'Arcade. Ayant cessé de vendre des marchandises en magasin, il offre ses services pour les ventes d'immeubles, de nègres, ventes de syndic et de faillites, de cargaisons, de gardiens du port &c &c.

Il y a, faisant partie de ce bureau d'encan, un bureau de courtier de toutes les descriptions de propriétés. Les personnes qui désirent vendre ou acheter, sont invitées à laisser leurs instructions au [illegible] memorandum. 15 sept J. A. BEARD.

CHARBON, BOIS, etc.

CHARBON—Les soussignés ont constamment un grand approvisionnement de charbon anglais, Anthracite et d'Ecosse, qu'ils offrent à des prix réduits. B. & A. SOULIE, 5 nov 55, rue Bienville, au premier

CHAUX, SABLES, BRIQUES, BOIS DE CHAUFFAGE, &c. Constamment en vente, par le soussigné, au Bassin Carondelet. CHS. GUESNARD. 8 juin—☞

AVIS DE SOCIETE—Les soussignés ont formé une société à dater du 1er. du mois dernier, sous la raison de Fearn, Donegan, Crenshaw & Moon, à l'effet de faire en cette ville la commission en général, recevoir et en [illegible] THOMAS FEARN, JAMES J. DONEGAN, ASBURY CRENSHAW, ISAAC W. MOON, 4 oct—6

AVIS—Les soussignés offrent à vendre au prix coutant leur stock de marchandises sèches, se composant d'un bel assortiment d'automne et d'hiver. Tout ce qui ne sera pas vendu d'ici au 12 octobre courant, le sera ledit jour à l'encan par Vincent et de Forest au No. 116, rue de Chartres A. DUFOUR & Co 4 oct—10 16, Chartres

SARDINES et Truffes pures, Fromage de Goshen, Langues de bœuf fumées, Saucissons de Lyon, Do d'Arles, Jambons de Cincinnati, Récemment reçu et à vendre par J. E. LOREILHE, encoignure Royale et Douane

BRODEQUINS de Russett—10 milliers de paires brodequins de Russett, grandeurs et qualités assorties, en magasin et à vendre par A F DUNBAR & Co. 6 oct 18, rue Douane

BARILS à Farine—3000 barils vides en bon état et prêts, à vendre par M. ROBITAILLE, 6 oct 19, rue Notre Dame.

BOTTES, &c—100 caisses bottes, souliers et brodequins, formant un assortiment, reçus et à vendre par R G HOBBS, 6 oct 24, Douane

TOILE d'emballage du Kentucky—400 pièces toile du Kentucky, à vendre par A. LEDOUX & Co. 4 oct—3 77, rue Canal

BILLETS de la Banque des Citoyens, et checks pris en paiement pour de la quincaillerie et fourniture de navires, par PRIESTLEY & BEIN, 19, Nouvelle Levée.

$5 DE RECOMPENSE.

Seront donnés à quiconque logera dans une prison de cet Etat, le nègre RICHMOND, parti marron de chez le soussigné, à la paroisse Saint Jean Baptiste, dans le mois d'août [illegible]. Ledit nègre est âgé d'environ 36 ans, [illegible] et parle anglais et un peu le français, ayant une cicatrice sur le haut du front. 15 oct—☞ L. ORY.

$10 RECOMPENSE.

PARTI marron de l'habitation Laudier, le nègre JACOB, taille cinq pieds six pouces, portant de la jambe droite et ayant le pied pendant lorsqu'il la lève; teint clair, à deux lignes et un peu de barbe au menton. [illegible] Il appartient à Mlle Babet Mendez.

La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque le ramènera au soussigné ou le livrera à une geôle quelconque. Nouvelle Orléans, 10 octobre 1842. D. J. OUEX, 11 oct—8 à la presse d'en bas.

$20 RECOMPENSE.

PARTI marron de la Presse d'en bas, le nègre BLACK WILLIAMS, alias WILLIAMS, taille environ 5 pieds 6 pouces, figure petite, ronde et très noire, il parle anglais et un peu français; [illegible] du nouveau bassin et dans les environs de la rue des Remparts.

La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque le ramènera à la presse d'en bas ou le livrera à la geôle. Nlle Orléans, 10 octobre 1842. 11 oct D. J. OUEX, Secrétaire

AVIS

S'EST égaré ou a été volé, depuis le 12 octobre un chien setter, répondant au nom de DASH. La personne qui l'aura trouvé ou qui pourrait donner des renseignements tendant à le faire trouver, recevra une récompense libérale, en s'adressant au soussigné, rue de Chartres No. 109. 15 oct—3 LOUIS DUCOURNAU.

DOUBLONS—500 doublons mexicains à vendre par PRATS & HERNANDEZ, 1 oct 27 Toulouse

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE.

CONFORMEMENT à une résolution de l'Assemblée des Actionnaires de cette banque, tenue le 11 juillet dernier, le Comité d'investigation donne avis que le 7 novembre, le premier lundi du mois prochain, est le jour fixé pour faire leur rapport. Les actionnaires sont invités à se réunir, au jour indiqué, à ladite Banque, en cette ville, à 4 heures P. M.

Nouvelle Orléans, 6 octobre 1842.

Par ordre du Comité. ARNOLD BODIN, Secrétaire 6 oct—4

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE.

Nouvelle Orléans, le 30 septembre 1842.

LE Président de cette institution ayant été requis par plus de VINGT actionnaires, possédant, collectivement, plus du dixième du fonds capital de cette banque, de convoquer une assemblée à l'effet:

1o. De prendre en considération s'il est ou non dans l'intérêt de cette institution de se mettre immédiatement en liquidation, en vertu de l'acte pourvoyant à la liquidation des banques, approuvé le 14 mars 1842, en autorisant les Président et Directeurs de confesser jugement dans tout procès qui pourrait être intenté par l'Etat contre ladite banque, et qui pourrait avoir pour résultat sa liquidation.

2o. De déterminer si la liquidation est décidée, le mode à adopter, comme il est requis par la loi ci-dessus.

En conséquence, conformément à la requête mentionnée et en vertu de la 10me. section de l'acte incorporant la Banque des Citoyens de la Louisiane, les actionnaires de ladite institution sont notifiés par le présent, qu'une assemblée des actionnaires aura lieu au local de la banque, samedi le 15 octobre prochain, à 4 heures du soir. J. B. PERRAULT, 4 oct Caissier

H. DE GOER & RIFFLARD, ont transporté leurs magasins même rue de Chartres, No. 36, où ils viennent de recevoir à très bas prix pour du comptant, un grand assortiment de Marchandises françaises, reçues par les navires Bahia, Austerlitz et Clinton, du Havre,

Cotonnades 3/4, 4/4 et 6/4, dessins les plus nouveaux et légères pour enfans;
Draps et casimirs noirs extra fin;
Do. do. Bonjean, grandes nouveautés;
Indiennes très fines, couvertures en laine et molleton 11/4 et pour enfants, flanelle françaises unie et croisée, imitation cachemire, bas de soie noir extra, de fil, mouchoirs de tête ourlé, mouchoirs madras, Bombay et autres, châles barège 6/4 et 8/4, linge de table de Béarn et de Bretagne 12, 18 et 24 couverts, mitaines et gants en filet, laine de barège et soie, bas de coton blanc, bleu et gris pour femmes et pour enfant, de 6 à 16 pouces, mousselines de laine, mousselines à rideaux damasse riches, toile à drap 4/4 et 11/4, [illegible] et une grande quantité d'autres articles, reçues antérieurement 4 oct

MAGASIN DE TAPIS.
Rue de Chartres, No. 31.

LE soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il a en vente, un bel assortiment de tapis de toutes espèces, composé de nouveaux dessins, de Wilton, Bruxelles, &c.

Il a aussi tous objets qui concernent son commerce, tels que: nattes, tapis de tables, stores, &c.

AUSSI:

Le plus bel assortiment de tapis de table brodé d'Angleterre qui soit venu sur place.

Le tout à vendre à bas prix. A. SCHOONMAKER. 4 oct

CLOUS—1000 barillets de Boston assortis, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 27 sep 58 Magasins

CLOUS de cuivre—8 barriques clous d'un pouce, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 27 sep 58 Magasins

HUILE—10 barriques huile blanche de baleine, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 27 sep 58 Magasins

FARINE—300 barils, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 27 sep 58 Magasins

H. SCHOONMAKER a transporté son magasin de tapis au No. 36, rue de Chartres, entre celles Canal et Douane. 27 sep

CHANGEMENT DE DOMICILE—FROST & Co., ont transporté leur magasin de chaussures au No. 10 rue des Magasins, entre les rues du Canal et de la Commune. 1 oct—1m

TRAITE sur la Havane, à courte vue, à vendre par PRATS & HERNANDEZ, 4 oct 27 Toulouse

COUVERTURES de Laine—Couvertures françaises trois points, de qualité supérieure, récemment reçues par le brick Gideon et à vendre par J. ALBERT, 26 aout 26 St. Louis

LIQUEURS—30 pipes genièvre de Hollande, 50 barils vieux whiskey de Monongahela, 30 do vieille eau de vie de pêche, à vendre par GEO. E CLIFFORD, 76 Magasins 4 oct